

Introduction

L'Édition 2007 de la publication Perspectives des migrations internationales fait état d'un accroissement des flux migratoires vers les pays de l'OCDE...

Les migrations internationales à caractère permanent ou temporaire continuent de s'accroître en 2005. Dans l'ensemble, pour les 17 pays pour lesquels il existe des données comparables sur les migrations à « caractère permanent », les flux ont augmenté de 11 % en 2005 comparé à 2004. Pour les autres pays de l'OCDE, cet accroissement se situe aux alentours de 10 % pour la même période, en grande partie dû aux flux importants enregistrés en Espagne. Parallèlement, on observe des mouvements temporaires de grande ampleur, notamment en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Suisse et au Royaume-Uni, pays à forte immigration permanente.

... notamment les migrations familiales et les migrations à des fins d'emploi...

Les migrations familiales prédominent dans les flux à caractère permanent. Bien qu'elles ne représentent qu'un tiers des migrations permanentes au Japon et au Royaume-Uni, elles atteignent 70 % aux États-Unis, dont le système migratoire est largement tourné vers les migrations familiales. Plusieurs pays européens de l'OCDE, parmi lesquels l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, le Portugal, la Suède et le Royaume-Uni, recourent de manière importante aux migrations de travail, qui représentent 30 à 40 % de l'ensemble des flux d'immigration permanente.

... alors que le nombre des demandeurs d'asile continue de baisser

Dans les pays de l'OCDE, le nombre des demandes d'asile continue de baisser en 2005 (15 % au total). Le niveau atteint en 2005 (300 000) représente la moitié des effectifs comptabilisés en 2000. En valeur absolue, les demandes d'asile s'élèvent à près de 50 000 en France, suivie de l'Allemagne et du Royaume-Uni, avec respectivement 30 000, et l'Autriche, le Canada et les États-Unis se situant dans une fourchette de 20 000 à 25 000. Rapportées à la population, toutefois, c'est l'Autriche qui a reçu le plus de demandes, soit 2 700 requêtes par million de personnes.

Les flux d'étudiants étrangers gagnent en importance

L'accroissement du nombre d'étudiants étrangers correspond sans aucun doute aux signaux émis par les pays de l'OCDE ces dernières années, en leur offrant la possibilité de travailler et de s'installer après avoir effectué leurs études. Les effectifs d'étudiants étrangers dans les pays de l'OCDE ont augmenté de plus de 40 % depuis l'année 2000, avec des accroissements importants en Nouvelle-Zélande, en

République tchèque et en Corée. D'autres pays, comme ceux du Sud de l'Europe, l'Irlande, l'Australie, la France, les Pays-Bas et le Japon ont enregistré aussi des augmentations allant au-delà de 50 %.

De plus en plus d'immigrés proviennent d'Europe centrale, de Chine et d'Inde...

En 2005, la plus grande part des immigrants proviennent des mêmes pays d'origine, la proximité géographique restant un des éléments déterminant du choix des pays de destination. Un changement dans les pays d'origine est cependant net en Europe où les mouvements ont été largement influencés par l'accroissement des flux en provenance d'Europe centrale et orientale, avec l'élargissement de l'Union européenne (mai 2004) et l'adhésion récente de la Bulgarie et de la Roumanie (janvier 2007). En dehors de l'Europe, en Amérique du Nord, en Océanie, au Japon et en Corée, les migrations en provenance d'Asie prédominent avec un accroissement important des flux originaires d'Inde et de Chine.

... et les pays de destination des migrants d'Afrique subsaharienne tendent à se diversifier

Les migrations en provenance d'Afrique à destination des pays de l'OCDE concernent en grande partie les pays européens, en raison de liens historiques et de la proximité géographique. En Europe, les migrations originaires d'Afrique du Nord prédominent par rapport à celles venant d'Afrique subsaharienne. Les pays de destination des migrants subsahariens tendent cependant à se diversifier et l'Europe du Sud attire bon nombre d'entre eux en raison des opportunités d'emploi et de la proximité géographique. Par exemple, au cours des cinq dernières années, les flux en provenance du Sénégal et du Nigeria vers l'Espagne ont augmenté respectivement de 25 % et 15 % en moyenne annuelle. Les Africains émigrent aussi vers l'Amérique du Nord, essentiellement ceux originaires de pays anglophones, comme le Nigeria, le Ghana et le Kenya. Aux États-Unis, le nombre de personnes originaires d'Afrique ayant obtenu un statut de résident permanent (85 000) a augmenté de 30 % en 2005.

L'intégration des immigrants sur le marché du travail s'améliore...

Au cours des cinq ou dix dernières années, la différence dans les taux d'emploi des autochtones et des immigrants a diminué dans la plupart des pays. Il y a cependant des variations notables selon les groupes d'immigrants et le genre. Entre 1995 et 2005, l'emploi s'est fortement accru dans la plupart des pays de l'OCDE et les immigrants y ont largement contribué. Parmi les créations nettes d'emplois intervenues dans quinze pays où ces données sont disponibles, le pourcentage d'immigrants recrutés entre 1995 et 2005 a été supérieur à leur part dans la population active occupée en 2005.

... mais les immigrants sont toujours surreprésentés parmi les chômeurs

En 2004-2005, dans tous les pays de l'OCDE, à l'exception de la Pologne, de la Hongrie et des États-Unis, le taux de chômage des immigrants a été supérieur à celui des autochtones. Dans les pays nordiques, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse, les immigrants sont deux fois plus représentés parmi les chômeurs, comparés à leur part dans la population active.

Le rapport cette année met l'accent sur l'intégration des enfants d'immigrés sur le marché du travail...

Dans l'ensemble, les personnes issues de l'immigration représentent plus de 30 % dans la tranche d'âge 20-29 ans en Australie, au Canada et en Suisse (par ordre décroissant), entre 30 et 20 % en Suède, aux États-Unis, aux Pays-Bas, en France et au Royaume-Uni, et autour de 15 % au Danemark et en Norvège.

... qui tend à être plus difficile que pour les enfants des autochtones...

À première vue, les taux d'emploi des enfants d'immigrés indiquent des écarts importants dans la plupart des pays. Bien que les secondes générations aient dans l'ensemble une probabilité plus grande d'occuper un emploi par rapport aux jeunes immigrés, l'écart vis-à-vis des enfants d'autochtones reste important dans les pays européens de l'OCDE. On constate cependant une nette amélioration en ce qui concerne les jeunes filles de la seconde génération. Les écarts importants dans les taux d'emploi s'expliquent en grande partie par des performances scolaires moins favorables. Au Danemark, par exemple, cet écart pourrait diminuer de moitié si les secondes générations atteignaient les mêmes niveaux d'éducation que les autochtones. Quoi qu'il en soit, à niveaux d'éducation donnés, les écarts persistent dans tous les pays européens à l'exception de la Suisse.

Cette année le rapport présente une nouvelle approche des politiques migratoires

Le rapport présente d'une manière nouvelle les politiques migratoires. Il établit une distinction entre les thèmes plus internes liés au recrutement, à l'accueil et à l'intégration des immigrés, d'une part, et d'autre part ceux plus liés aux dimensions internationales des politiques migratoires. Les premiers thèmes concernent les changements intervenus dans les politiques migratoires afin de répondre aux besoins du marché du travail, y compris les effets de l'élargissement de l'Union européenne. Ils abordent aussi l'introduction de mesures plus restrictives pour le regroupement familial, les politiques visant à accroître le capital humain des immigrés et les développements récents dans les politiques d'intégration, y compris la redéfinition du partage des responsabilités. Ils apportent enfin un éclairage particulier sur les programmes récents de régularisation des immigrés dans les pays de l'OCDE. Le second groupe de thèmes plus internationaux passent en revue les mesures prises pour lutter contre les migrations irrégulières, celles visant à renforcer la coopération pour le contrôle des frontières et accroître les liens entre migrations internationales et développement des pays d'origine.

Deux chapitres spéciaux abordent des thèmes d'actualité

L'augmentation des migrations de travailleurs hautement qualifiés est un trait dominant des tendances récentes des migrations internationales dans les pays de l'OCDE. Dans ce contexte, plusieurs questions peuvent être soulevées, et notamment celle de la transférabilité et de la valorisation des qualifications acquises à l'étranger sur les marchés du travail des pays d'accueil, ainsi que celle de l'impact de la mobilité internationale des hautement qualifiés sur les pays d'origine.

Le premier chapitre spécial porte sur la question de l'inadéquation entre les qualifications et les emplois occupés par les migrants dans les pays de l'OCDE...

Indépendamment de la définition utilisée et du pays concerné, les immigrés occupent plus souvent que les autochtones des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés. À cet égard, les femmes immigrées sont encore plus défavorisées. Les analyses soulignent l'importance cruciale du lieu où l'éducation a été dispensée. Cette variable peut traduire les différences en termes de contenu et de qualité de la scolarité (à niveau donné d'éducation). Mais elle peut aussi conduire les employeurs à mal évaluer le niveau d'éducation, notamment en raison du manque d'informations dont ils disposent. Quoi qu'il en soit, le fait que dans tous les pays étudiés au moins 25 % (et en moyenne près de 50 %) des immigrés qualifiés sont inactifs, chômeurs ou relégués dans des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés, pose la question de trouver les moyens d'utiliser plus efficacement les ressources humaines des migrants qualifiés.

... et le second présente un panorama complet et à jour des immigrés dans le secteur de la santé des pays de l'OCDE

En moyenne, autour de l'année 2000, 11 % des infirmières et 18 % des médecins employés dans les pays de l'OCDE sont nés à l'étranger. Il y a de grandes disparités au sein de l'OCDE dans l'importance des personnels de santé nés à l'étranger, en grande partie dues aux caractéristiques des migrations, notamment celles concernant les hautement qualifiés. En général, cependant, les personnels de santé ne sont pas surreprésentés dans l'ensemble des migrations de travailleurs hautement qualifiés. Bien qu'il y ait des préoccupations légitimes quant aux conséquences des migrations sur les pays d'origine, et spécialement pour les pays à faibles revenus, stopper les flux d'émigration de médecins et d'infirmières originaires des pays à faibles revenus – à supposer que cela soit possible – ne permettrait pas de résoudre en soi la crise globale des ressources humaines de santé, à laquelle ces pays sont confrontés. Le chapitre souligne aussi, qu'à long terme, le recrutement d'un plus grand nombre d'immigrés n'est guère adapté comparé à d'autres solutions internes, et particulièrement lorsqu'il existe des ressources humaines très importantes qui pourraient être mobilisées.